

## **Le manteau blanc**

**Ces petits êtres imaginaires que l'on ne voit qu'avec les yeux du cœur, ce sont les fées d'hiver.**

**Assises sur de moelleux nuages, les gracieuses petites fées bleues agitent sans relâche, les baguettes magiques. Libérant ainsi divers cristaux, minuscules ou plutôt rondouillards, ils s'échappent en virevoltant sous le ciel opaque.**

**Enhardis par l'hiver de Vivaldi, les cristaux s'en donnent à cœur joie, ils entrent dans la danse en suivant le rythme des violonistes et, de lento en crescendo ils se laissent glisser dans l'espace, silencieusement.**

**Dénudés et endormis, les arbres se parent ainsi de ces joyeux bijoux sortis des baguettes magiques. Recouverts, les sapins ressemblent à des gâteaux saupoudrés de sucre glace.**

**Rigoureux et sec le froid s'incrute, mais là encore les fées veillent, elles transforment les**

**œuvres de mère Nature. Faisant alors, d'une simple toile d'araignée tissée entre deux branches, un somptueux rideau de dentelles. Elles en rajoutent les fées d'hiver, du merveilleux, du sublime, coup de baguette, abracadabra !**

**■ Sors de l'ordinaire ! Extraordinaire ! crient les fées. Dévoile les splendeurs aux plus sceptiques, ouvres leur les yeux, qu'ils voient enfin la beauté même là où il n'y en a pas. Et toi soleil, lève-toi ! rajoute une autre sur un ton qui n'admettrait pas de réplique, montre-leur que le blanc manteau n'est pas toujours de cette couleur.**

**Surpris par l'autorité de la fée d'hiver, Monsieur soleil obéit. Toutefois, il prend son temps, il bâille aux corneilles, étire ses rayons pâles de long en large et ce n'est qu'une fois revêtu de ses royaux habits dorés, qu'il entre en scène.**

**Mirettes émerveillées, émues, béates devant la magie, laissent s'échapper les gouttes. Gouttes salées ruisselant sur les visages**

**fascinés, petit filet d'eau à la découverte de nouvelles couleurs.**

**Manteau blanc tes teintes ne sont pas que blancheur, loin de là, pourtant il faut se laisser emporter par la magie pour y croire.**

**Fièrement Monsieur Soleil inonde de ses rayons lumineux, la terre de nos ancêtres. Que sur son tapis blanchi par les cristaux, nos yeux s'élargissent, qu'ils s'imprègnent de la pureté semblable à celle du lys. Soyons assez fous pour admirer sur cet écrin, les diamants sertis, les traces laissées par l'oiseau-lyre et n'ayons pas honte nous autres, humains que nous sommes, de voir à travers les glaçons suspendus, les sucre d'orge de notre enfance.**

**Virevoltent les cristaux, bise glaciale, mordante, Vivaldi est à la fête. Le blanc devient bleu, parfois translucide, ou rose sur les pics enneigés des montagnes. - Cœurs éblouis par tant de grâce, laissez couler vos larmes, petites gouttes salées deviendront par la magie, abracadabra, des petits sucres d'orge au goût de miel.**

**Rovine, janvier 2019**

